# « Maman, les p'tits bateaux »[1]

**Joseph de MIRIBEL**
*Argotologue (France)*
jeumeu@free.fr

**REZUMAT: „Maman, les p'tits bateaux"**

Acest articol prezintă şi analizează un aspect foarte puțin cunoscut al limbajului marinarilor: 162 porecle generice ale vapoarelor în funcție de vârstă, aspect, construcție, întreținere, personal, navigație, propulsie, calități nautice şi dimensiune. Enciclopedismul oferă informații inedite, care conduc, în cazul în care este necesar, la etimologie, ceea ce ajută în a pune lucrurile la locul lor. În concluzie, limbajul marinăresc este analizat sub un unghi neobişnuit: *jargoul* (din „jargon"+„argou").

**CUVINTE-CHEIE:**

**ABSTRACT: "Maman, les p'tits bateaux"**

This paper presents and studies an aspect of the sailors' language that is very little known: the 162 generic nicknames of ships a per their age, appearance, building, maintenance, staff, sailing, propulsion, nautical qualities and size. Encyclopaedism supplies unedited information, leading, as required, to etymology; this helps putting things back to place. As a conclusion, the marine/sailor language is viewed from an unusual angle: the "jarslang" (Jar(gon) + slang).

**KEYWORDS:** *ship nicknames, marine linguistics, marine slang, sailor slang*

**RÉSUMÉ**

Cet article présente et étudie un aspect très peu connu de la langue des marins : les 162 surnoms génériques des bateaux selon leur âge, apparence, construction, entretien, état-major, marche, propulsion, qualités nautiques et taille. L'encyclopédisme fournit des renseignements inédits, aboutissant, au besoin, à l'étymologie, ce qui permet de remettre les choses en place. En conclusion, la langue marine est envisagée sous un angle inhabituel : le jargot.

**MOTS-CLÉS :** *surnoms (des) bateaux, linguistique marine, argot de marine*

[1] Titre d'une comptine enfantine bien connue.



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

EPUIS DES SIÈCLES l'*homo sapiens nauticus* a mis au point un certain nombre d'objets flottants identifiés sous le nom de *bateau*, *bâtiment*, *barque*, *embarcation*, *navire*, *vaisseau*, etc. Vivant sur une *coque de noix* ou une chose énorme, les marins se plaisent souvent à donner des surnoms aux bateaux, sur lesquels ils *embarquent* – lisez *y travaillent* – ou *prennent passage*, d'où « passagers ».

On peut diviser ces surnoms en plusieurs catégories, selon qu'ils sont flatteurs ou non, ou qu'ils font référence à son ÂGE, APPARENCE, CONSTRUCTION, ENTRETIEN, ÉTAT-MAJOR (capitaine et officiers), MARCHE, PROPULSION, QUALITÉS NAUTIQUES, TAILLE (dimensions). Tel sera notre plan.

Souvent, ces caractéristiques s'entrecroisent, voire s'entremêlent si intimement qu'il est difficile de démêler – *larguer*, disent les marins – ce nœud gordien, que nous n'aurons pas, naturellement, l'audace de trancher. Bigaille[2] nous sommes, bigaille nous restons !

Dans notre classification nous avons essayé d'introduire le maximum de renseignements, voire de *distinguos* entre tous ces surnoms ; ce faisant, cela permet de saisir toutes (?) les subtilités de la « langue bleue[3] ».

## 1. ÂGE

**chiotte** *n.f.* Vieux bateau aux qualités nautiques médiocres. **Encylo.** La notion de vieillesse s'explique par le fait qu'avec l'âge un voilier perdait beaucoup de ses qualités nautiques à cause de la saleté de sa carène, la présence de tarets, le mauvais calfatage d'où la présence d'eau (parfois des tonnes) dans ses fonds, etc. L'explication automobile semble bien plus tardive que l'avènement de la Voile – 1850 ; par analogie de forme avec un(e) bassin(e) aux qualités nautiques, évidemment déplorables ; ce qui déclenchait l'hilarité et le dédain des marins. L'idée scatologique est toujours associée à une absence de qualités, marine ou pas.

**ponton** *n.m.* Vieux bateau, généralement aux qualités nautiques médiocres. **Encyclo.** Rasé de ses (hauts-)mâts, amarré *à quatre* [amarres], mouillé [à l'ancre] dans une rade ou un port, servant de dépôt – stockage ou prison – il est évident qu'un (bateau-)ponton, si beau qu'il ait pu être avant d'être retiré du service actif, n'a plus aucune qualités nautiques. Pour la notion de vieillesse. Voir *chiotte*.

[2] "Menu fretin", s.v. *bigaille* 2° in TLF.

[3] Terminologie de l'auteur depuis 2004.



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

**sabot** *n.m.* Vieux bateau fatigué naviguant mal et roulant beaucoup. **Encyclo.** Cette "chaussure de paysan" n'est pas faite pour naviguer, surtout qu'elle est rapidement agitée d'un mouvement de gauche à droite ; elle *roule* – et non "tangue" comme on l'entend souvent – beaucoup. Pour la notion de vieillesse. Voir *chiotte*.

**2. APPARENCE**

Grossière, par ordre de "grossièreté", on trouve une : *barcasse, vraie barcasse,* une *baille* ou un *giromon*.

**barcasse** *n.f.* Bateau d'apparence grossière. **Encyclo.** Le suffixe péjoratif *-asse*, aggrave encore les choses. Si la ***barcasse*** est ***vraie***, il n'y a plus aucun doute sur la grossièreté de son apparence.

**baille** *n.f.* Voir plus loin § spécial.

**chiotte** *n.f.* Vieux navire, mal entretenu, aux qualités nautiques médiocres. Voir **1. ÂGE**.

**giromon(d)** *n.m.* Bateau d'apparence grossière, lourd et manœuvrant mal. **Encyclo.** Graphie phonétique de « *giraumon(t)*, subst. masc. Cucurbitacée d'origine américaine, ayant pour variété le giraumon(t) turban ou bonnet turc, panaché de vert et de blanc, surmonté d'une excroissance conique et à chair jaune orangé, comestible. » (*TLFi*)

**sabot** *n.m.* Tout bateau disgracieux (et naviguant plus ou moins bien). **Encyclo**. Une belle apparence étant soit le résultat d'une belle construction – qui confère d'excellentes qualités nautiques – soit d'un entretien scrupuleux, voire maniaque. Voir **1. ÂGE**.

**3. CONSTRUCTION**

**boîte-à-rouille** (Vieux) voilier à coque en acier… mangé par la rouille. **Encyclo.** Il est évident que l'aspect quadrangulaire d'une *boîte* aggrave encore l'oxydation du meilleur des fins voiliers.

**caisse à savon** *loc. f.* Bateau dont la proue et la proue étaient massives. **Encyclo.** Pas plus que la *boîte*, la *caisse* n'a de meilleures qualités nautiques. Voir **8. QUALITÉS NAUTIQUES**.



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

**casserole** *n.f.* Surnom que les derniers marins de la marine en bois donnaient aux bateaux en fer ou en acier. **Encyclo.** Tout le monde connaît les qualités nautiques de cet indispensable accessoire de cuisine...

**hourque (de Hollande)** *n.f.* **Encyclo.** Bateau aux formes avant et arrières insuffisamment affinés, dont le franc-bord s'élevait exagérément au-dessus de l'eau, ce qui faisait deviner qu'il avait des œuvres vives sans finesse, uniquement étudiées pour disposer de grandes cales. La forme "*hourque de Hollande*" était encore plus péjorative.

**panier à salade** *loc. m.* Bateau faisant eau de partout, malgré les calfatages successifs. Syn. *passoire*. **Encyclo**. Rien à voir, et probablement beaucoup plus ancien que le fourgon cellulaire de nos pandores.

**passoire** *n.f.* Syn. *panier à salade*. **Encyclo.** Les choses s'aggravent encore, les hommes devant être à la pompe tout le temps pour rester à flot.

**sabot** *n.m.* Bateau disgracieux (et roulant beaucoup). Voir **1. ÂGE** et **2. APPARENCE**.

**4. ENTRETIEN**

**boîte-à-rouille** *n.f.* Bateau mal entretenu et donc rongé par l'oxydation. Voir **3. CONSTRUCTION**.

**hirondelle de Rio** *n.f.* Bateau, toujours si propre, construit par Dubigeon à Nantes. **Encyclo.** Ses navires étaient affectés à la ligne Nantes ou Bordeaux-Rio (de Janeiro). Ils avaient une réputation de propreté scrupuleuse ; leur capitaine était souvent surnommé *cap'taine peinture*.

**marie-salope** *n.f.* Bateau mal tenu. Par métonymie du "chaland pour évacuation des boues de dragage". **Encyclo**. Rapprochez *salope* de *chaloupe* et non de ce que tout le monde pense… *Chaloupe* vient du moyen français *chalope*, aphérèse d'*eschalope* "*coquille* (de noix)".

**pigoulière** *n.f. Obs. PU*. Péjorativement et par dérision, bateau mal tenu, où la discipline est plus ou moins inexistante. Voir *barque à Bon Dieu*. **Étym.** du prov. *pegoulo* "résine" de *pega*, "poix". **Encyclo**. En fait, une *pigoulière* est un terme de l'Ancien Régime et, aujourd'hui de la *MN* (nombreuses attestations). « (À l'origine, édifice d'une corderie ou d'un arsenal où tous les cordages étaient trempés dans le goudron (poix) pour les conserver). 1)



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

Grosse marmite en fonte dans laquelle on faisait fondre, pour les calfats, le goudron et le brai, préalablement liquéfié à feu doux. Syn. bijouterie, pégoulière, pigouille. 2) Par ext. Embarcation d'arsenal, à fonds plats servant à transporter 1° *supra*. Incapable de se déplacer par elle-même, la pigoulière était déplacée d'un bâtiment à l'autre. Comparer la propreté (ou la manœuvrabilité) d'un bâtiment à celle d'une pigoulière n'était guère flatteur. 3) De 2° *supra*, par ext. Dans les ports et arsenaux, service de navette qui dessert différents points pour les ouvriers ayant un travail à effectuer loin de leur atelier habituel. » Extr. DIM (*Dictionnaire Insolite de Marine)*, ouvrage de l'auteur en attente d'éditeur.

**yacht** *n.f.* (*MM)*. (pron. [*jak*]) Bateau (voilier) aux formes élégantes, dont les aménagements sont spacieux, les cuivres étincelants, les peintures parfaites, etc. Voir *canard, clipper, marcheur, mouette, poisson, trois-mâts de Bordeaux*.

**5. ÉTAT-MAJOR**

**bagne flottant** *loc. m.* **Encyclo**. Quand capitaine et officiers, voire le bosco [maître d'équipage ou de manœuvre], menaient l'équipage très durement, il n'est pas étonnant que ce terme fut utilisé. Ant. *barque du Bon Dieu*.

**barque du Bon Dieu** *loc. f.* "Le bateau rêvé... à bord duquel le marin était choyé comme un "coq-en-pâte" : douceur angélique du capitaine, gentillesse des officiers, honnêteté et générosité du cambusier, manœuvres écourtés, astiquage réduit, fayols suffisamment cuits, galettes de biscuit à leur première campagne, double ration quotidienne de vin et de tafia . Le vrai Paradis sur mer..." (HAYET : 184). Ant. *bagne flottant, barque maudite*. Voir *barque*.

**6. MARCHE**

Un *bon marcheur*, très rapide, mené par un *torcheur (souqueur) de toile*, était un ***avaleur de nœuds*** (unité de vitesse en marine) ou ***un vrai yacht***. Voir *yacht*. Un *mauvais marcheur*, par ordre croissant de péjoration : un ***chaland***, une ***sapine***, un ***ponton***, une ***patache***, une ***patache de la douane*** (pire que ***patache*** tout court), un ***ramasse-balais***.

**7. PROPULSION**

**boîte-à-fumée**, **chaudron**, **locomotive-qui-se-baigne**, **marmite à feu**, **passoire à suie**, **tourne-broche** (XIX$^{e}$ et début du XX$^{e}$ siècle). Surnom péjoratif donné par ceux de la Voile à un navire à vapeur. Voir *baille*.



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

L'abondance des surnoms confirme que la transition (voile-vapeur) ne s'est pas passée aussi bien qu'on veut bien le dire.
**poisson** *(LC) n.m.* Surtout dans l'expression "*gouverner ou naviguer comme un poisson*" ou "*C'est un vrai (petit) poisson*". Surnom donné à un excellent navire obéissant très bien à sa barre. On entendait aussi "*mon" (petit) poisson*". Voir *canard, clipper, marcheur, mouette, yacht*. (HAYET *op. cit.*)

**8. QUALITÉS NAUTIQUES**

**bat-la-houle** *n.m.* Surnom admiratif donné à vieux bateau, loué pour ses longues années de service, sans défaillance. Syn. *tosse-mer*.

**boguette** *n.f.* Bateau dont l'allure est lente et lourde. **Encyclo**. Par ext. du mot vendéen « Sorte de raclette/raclette (en bois) servant repousser la vase hors des bassins salants." (Dial. olonnois). **Étymol.** De *bogue « p*elle servant à enlever la boue *(Lar. 19e, Lar. encyclop.)*. Mot originaire de l'Ouest, surtout attesté en Bretagne, Normandie, Anjou et Maine, probablement issu du breton *bolc'h* « cosse de lin », à rapprocher du vieil irl. *bolg* « sac », cymrique *boly* « panse », remontant au gaul. *bulga. »* (*TLFi*).

**bouchon** *n.m.* Bateau n'obéissant pas à son gouvernail, et de fait, affrontant mal le choc des lames, semblant se livrer aux caprices de la mer, houle ou des courants, comme un… bouchon de liège. Ant. *yacht*.

**canard** *n.m.* Bateau dont les formes d'étrave (avant) étaient trop fines, le faisant plonger exagérément du nez *dans la plume* (les lames), ne se relevant que lentement, le faisant ainsi embarquer beaucoup d'eau par l'avant. Ant. *mouette*.

**casserole** *n.f.* Bateau de mauvaise tenue à la mer. Voir **3. CONSTRUCTION**.

**chaland** *n.m.* Bateau "dépourvu de qualités nautiques, se traînant péniblement, bien que bénéficiant d'une belle brise et d'une mer favorable, qui était assimilé à une embarcation de rivière ou de rade" (HAYET : 184). Voir *sapine*.

**cheval rapide** *loc. m.* Surnom du *clipper.* Voir *infra.*

**chiotte** *n.f.* Bateau aux qualités nautiques médiocres. Voir **1. ÂGE**.

**clipper** *n.m.* Voilier aux formes fines, bien toilé et bon marcheur, qui pouvait s'enorgueillir de traversées rapides. Le "*fin clipper*" surpassait tout le monde.



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

Ant. *canard*. **Étym.** 1845, de l'anglo-amér. *clipper* (dér. avec suff. *-er* du verbe *to clip* « tondre, couper, couper court ; battre rapidement des ailes ») « voilier rapide, ainsi nommé parce qu'il fend les flots » (*TLFi*)

**crabe** *n.m.* Voilier, qui « malgré une voilure orientée et établie au mieux, un chargement bien réparti (lui donnant une bonne assiette) et un fin timonier à la barre, dérivait presque autant qu'il gagnait au vent ; il marchait donc en "crabe" (de travers). » (Hayet *op. cit*.) Voir *écraseur*.

**giromon(d)** *n.m.* Bateau grossier d'apparences, lourd et manœuvrant mal. Voir **2. APPARENCE**.

**mangeur d'hommes** *loc. m. (LC)*. Voilier s'élevant peu à la lame et dont le pont est sans cesse "mangé par la mer", perdant ainsi des hommes à chaque voyage. Syn. *faiseur de veuves*. Voir *canard*.

**marcheur (bon, fin)** *adj.* Qualificatif appliqué à un bâtiment qui fait de la marche. Syn. *de bonne marche*.

**marie-salope** *n.f.* Bateau aux qualités nautiques médiocres, sans référence aucune à son état de propreté. Voir **4. ENTRETIEN**.

**mouette** *n.f. Obs*. Bateau qui s'élevait légèrement à la lame, sans trop mettre *le nez dans la plume*, d'où "fin voilier". Ant. *canard*.

**mouille-cul, mouille-fesses** *n.m.* Petit bateau, bas sur l'eau, sans qualités nautiques, incapable d'affronter la haute mer. **Encyclo**. L'appellation indique bien le désagrément plus ou moins permanent de ce type d'embarcation.

**noye-fou** *n.m.* Petit bateau sans grandes qualités nautiques. **Étym.** Agglutination de "chien fou" et de "noie-chien", → *negochien.* « Petit bateau dont on se sert pour chasser les gibiers d'eau. » […] Empr. au prov. *nègo-chin* (MISTRAL), de *negar* «noyer» et *chin* «chien» à cause du danger de se noyer que l'on court en montant dans un bateau de cette sorte (*cf.* le mot *périssoire*) ; *cf.* aussi les formes *nègue-fol* (prov. *nègo-fou, nègo-fol*) et *néye-chrétien, noie-chrétien* **»** (*TLFi*)

**patache (de la douane/Douane)** Bateau dépourvu de qualités nautiques. **Étym.** À proprement parler une *patache* est « Navire que les fermiers généraux mouillaient à l'entrée des ports pour percevoir les taxes d'ancrage



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

(d'après LE CLÈRE 1960). Par. ext. [Auj.] "Vedette qui amène les douaniers à bord des navires sur rade" (LE CLÈRE 1960). *J'étais sur la jetée pour voir rentrer la* ***patache de la douane*** (MALOT, *R. Kalbris*, 1869, p. 11). » (*TLFi*). **Encyclo**. *Patache* n'est pas un compliment (anc. nom du coche d'eau "malle-poste"), mais *patache* ***de la douane*** est le comble de déshonneur, eu égard à la détestation chronique des marins pour les *gabelous*… même de nos jours.

**ponton** *n.m.* À l'origine vaisseau, frégate ou corvette rasé(e) de ses mâts (d'où l'expression *ras comme un ponton*), et servant d'entrepôt flottant. D'où : bateau laid et dépourvu de qualités nautiques. Voir **1. ÂGE**.

**rafiot** *n.m.* Svt. *fiot*, en partic. l'École navale. Navire sans qualités manœuvrières. **Encyclo**. À Toulon et en Provence, il s'agit toujours d'un type de bateau à gréement latin. **Étym.** francisation du provençal *rafiau ;* 1792 ***rafiau*** (ROMME, *Dict. de la marine française)*. La forme citée date de 1866 *rafiot* (DELVAU). **Encyclo**. « orthogr. mérid. aussi **raffiau** in *Traité des Pesches*, DUHAMEL du MONCEAU) [Le *Chasse-marée* n° 187 p. 58]. (À l'origine | XIXe s, Toulon] il s'agissait d'une) petite embarcation méditerranéenne marchant à l'aviron, mais qu'au besoin on gréait d'une voile à antenne et d'un foc, utilisée pour faire la navette ou le déchargement en rade. Syn. *pointu*. » (Miribel 1975 s.v. *rafiot)*.

**ramasse-balai** *n.m.* Bateau lent et mauvais manœuvrier. **Encyclo**. Cette dernière expression est née d'une ancienne coutume du temps que les hommes de mer étaient encore un tantinet discourtois dans la manifestation de certains de leurs sentiments. L'époque par exemple où les vaisseaux de Tromp arboraient un balai en tête de leur grand mât, se désignant ainsi comme les maîtres, les balayeurs des mers. Ce à quoi répondit peu après le long fouet de leurs adversaires à leur tour victorieux, origine dit-on, de notre flamme de guerre actuelle.

Cette coutume consistait à jeter à la' mer à grand renfort de gestes et de hurlements une collection de balais hors d'usage quand on avait gagné de vitesse un autre bâtiment, lequel devenait ainsi un honteux "ramasseur de balais".

Ce geste insultant qui fit autrefois parler la poudre avait gardé la faveur de nos équipages. Il avait toutefois perdu sa signification outrageante et provocatrice. Ce n'était guère plus qu'une moquerie un peu forte que bien des Capitaines ["C" *sic*] français n'autorisaient qu'à l'adresse de bateaux de notre pavillon.

J'entends encore nos hommes excités par la victoire demandant au bosco : "Va-t-on lui envoyer les balais? Il faut lui envoyer les balais !" Et aussi dans



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

d'autres circonstances moins glorieuses, les mêmes, consternés, me disant : "Voyez, Monsieur... il nous envoie ses balais !" (HAYET : 184)

**roi de la mer** *loc. m.* XIX^e^ siècle : brick ou remorqueur, à cause de leurs excellentes qualités manœuvrières. Voir *reine des quais*.

**sabot** *n.m.* Vieux bateau fatigué naviguant mal et roulant beaucoup. Voir **1. ÂGE** et **2. APPARENCE**.

**sapine** *n.f.* Bateau dépourvu de qualités nautiques (HAYET : 184). **Encyclo**. De la navigation fluviale : 1882 « Petit bateau à fond plat utilisé sur les rivières et les eaux peu profondes […] 1295 *sapina* "petit bateau en sapin" » TLF, construit ou bordé en sapin – bois de piètre qualité comparé au noble chêne des bateaux de haute mer. Voir *chaland*.

**tosse-mer** *n.m.* « Voilier massif, faisant vaillamment tête à la lame sans broncher, mais ne taillant pas beaucoup de route. » (HAYET : 186) **Syn**. *bat-la-houle*. **Encyclo**. le verbe *tosser* est absent du *TLFi*. Après avoir mis un peu d'ordre dans Wikipédia s.v. *tosser*, nous proposons : "heurter, tamponner"*, qui en marine le sens de "(faire) heurter le quai (à cause du ressac). Du breton *tosañ** « *id.* » *Losse, H. (2011) *Les Bretonnismes*, Skol Vreizh, 2011. ***N.B.*** : on trouve cependant des attestations de *tosse-mer* sur la toile ; sans oublier le fait que nous l'avons relevé dans HAYET (*op. cit*.) et dans le *Chasse-marée* n° 168, p. 3 et le *chasse-marée n*° 209, p. 35.

**9. TAILLE**

Devant un bateau du *LC*, un petit bateau devenait, par ordre croissant d'ignominie, un : *sabot, rafiot, couyambouc, noye-fou, mouille-cul*.

**couyambouc**, **couille-en-bouc** *n.m. (LC).* Petit bateau. **Encyclo**. Le terme s'appliquait plus particulièrement s'il n'était pas beau. Aussi Fécamp : "surnom donné à un petit bateau désuet et sans moyens". **Étym.** Attesté dans aucun dictionnaire. Une recherche sur la toile permet de supposer qu'il s'agit d'un "récipient à vin" (par métonymie, "bateau"). *Cf.* 3 attestions, pp. 63, 762 et 440 in *Textes anciens en créole français de la Caraïbe*, Hazaël-Massieux, M.-C. ; Éd. Publibook Université, 2008. L'origine créole est tout à fait possible, surtout que les relations maritimes avec les Antilles sont très anciennes, et même si un voyage aux Antilles était considéré comme du "grand cabotage". L'orthographe *couille-en-bouc* semble être "encore plus phonétique" que la forme référencée. Voir *sabot*.



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

**écraseur de chancres verts/crabes** *(LC)*. Caboteur (et équipage). **Encyclo**. Les chancres, autre nom des crabes (*cf.* cancer) verts ou rouges – nombreuses appellations vernaculaires – ne sont que le *carcinus maenas* [d'après *Le patois oléronais**, Michel Nadreau]. L'analogie est d'autant plus méprisante que les long-courriers font une allusion négative, ou inverse, au fait qu'ils naviguent en haute mer, alors que les caboteurs longent ou restent près des côtes, au-dessus des grèves où vivent les crabes. *Voir Internet.

**rafiot** *n.m.* Surnom donné à un petit bateau, qui outre la faiblesse de son tonnage, présentait quelques médiocrités de construction, d'allure ou d'âge. Voir **8. QUALITÉS NAUTIQUES**.

**sabot** *n.m.* Surnom donné par l'équipage d'un grand bateau (à trois au quatre mâts) à un plus petit (brick, goélette ou cotre). Voir *écraseur de crabes*. **1. ÂGE** et **2. APPARENCE**.

Quatre termes méritent un traitement spécial : **baille**, **barque**, **bateau** et **ponton**.

**baille** *n.f.*
1. Utilisé seul, ce mot a plutôt tendance à avoir un sens péjoratif, ex : "*Le Xxxx, c'est une barque !*" ; mais pas nécessairement, il peut aussi désigner navire sans tenir compte de ses qualités nautiques, ni faire allusion à l'état-major.
2. Utilisé avec les mêmes qualificatifs élogieux que "barque", le terme en est le parfait synonyme.
a) **baille à brai**. Surnom donné à un bateau d'apparence grossière, mal tenu ou naviguant mal.
b) **baille à catastrophe**. Navire malchanceux.
c) **baille à charbon**. Surnom péjoratif que les marins de la Voile donnaient à un navire à vapeur. Syn. *baille à escarbilles, baille à vapeur, boîte-à-fumée, chaudron, locomotive-qui-se-baigne, marmite à feu, passoire à suie, patouillard, tournebroche*.
d) **baille à drisse**. Surnom donné à un mauvais bateau.
e) **baille à escarbilles**. Surnom donné par ceux de la Voile à un navire à vapeur au charbon. Voir *baille à charbon*.
f) **baille à faubert**. Mauvaise embarcation.
g) **baille de servitude** (*MN*). Surnom donné à toute embarcation de service/servitude (transrade, chaloupe ou vedette d'embarquement des vivres frais : *poste-au-choux*, etc.).
h) **grosse baille à drisse**. Surnom donné à un gros (grand) bateau ; aujourd'hui, l'expression s'applique particulièrement à un pétrolier géant (> 200 000 t).



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

i) **une bonne baille** est un bon bateau, soit du point de vue de son aspect, soit du point de vue humain ; il fait alors bon y travailler, généralement à cause de l'humanité de son capitaine et de ses officiers. Voir *barque*.
**Étym.** du b. lat. *baiula* (fém. de *baiulus*), littéralement « celle qui porte », attesté au sens de « nourrice, bonne d'enfant », 2e moitié du VIe siècle, par ext. métonymique *bajula* « chose qui porte », ici « récipient renfermant une substance ». **Encyclo.** *La Baille* est le surnom de l'École navale. Pour plus de détails, voir « Un argot inconnu et presque oublié : l'argot-*Baille* », (*Argotica*. no 1(4)2015).

**barque** *n.f.*
1. Employé seul, "*la barque*", le terme ne présageait en rien des qualités ou défauts du navire, de son capitaine, voire de son équipage. "*Allez, faut qu'on retourne sur la barque*".
Une série d'adjectifs qualifiait le terme, allant de "belle à sale".
Avec un adjectif péjoratif, "barque" devient syn. de "baille". Voir *baille*.
2. **barque à Bon Dieu**. Bateau à bord duquel personne, soi-disant, ne commandait. "Elle allait va-comme-je-te-pousse, sans ordres des chefs, sans discipline, en réalité comme si elle bourlinguait sous la seule autorité directe de Dieu, qui, fort occupé, ne pouvait, cela se conçoit aisément, que la commander de très loin, de très haut, sans s'intéresser aux détails" (HAYET : 187). Voir barque *du* Bon Dieu.
3. **barque du Bon Dieu**. Ant. de "barque maudite", ou d'un "bagne flottant". "Le bateau rêvé... à bord duquel le marin était choyé comme un "coq-en-pâte" : douceur angélique du capitaine, gentillesse des officiers, honnêteté et générosité du cambusier, manœuvres écourtés, astiquage réduit, fayols suffisamment cuits, galettes de biscuit à leur première campagne, double ration quotidienne de vin et de tafia . Le vrai Paradis sur mer..." (HAYET : 187). Voir barque *à* Bon Dieu.
4. **barque maudite**. Ant. *barque à Bon Dieu*. Voir *sale barque*.
5. **la vieille barque**. Terme d'affection utilisé par les hommes pour désigner le bateau sur lequel ils embarquaient. Syn. *Le ponton* – anc. surnom de *la Baille*.
6. **le/la XXX [nom], c'est une barque !** N'était (est encore ?) pas flatteur pour le bateau (toujours), et parfois pour le capitaine et/ou l'équipage.
7. **une belle barque** était un joli bateau.
8. **une bonne barque** était un bateau sur lequel il faisait bon embarquer : le bateau était bon, son capitaine, ses officiers et son bosco aussi. Voir *barque du Bon Dieu*.
9. **(une) mauvaise, méchante barque** ou **sale barque** était le plus souvent utilisé en guise de protestation contre le capitaine, qui selon les hommes,



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

menait son monde un peu trop durement. Syn. *barque maudite*. **Étym.** du lat. *barca* via l'italien, 1re attestation 1238 ; plusieurs dérivés, dont : *barcarol*, *barcot*, *barquerolle*, *barquette*.

**bateau** *n.m.*
**bateau à/d'escarbilles, à mécanique**. Surnom péjoratif donnés par ceux de la voile à un navire à vapeur. Voir *baille*.
**bateau à tourne-broche**. Surnom donné par les anciens de la voile (jusque vers 1926 environ) à un bateau à moteur. Voir *tourne-broche*.
**bateau (de) Turc(s)**. De la seconde moitié du XIXe siècle, où les bateaux turcs jouissaient d'une solide réputation de pagaille et de malpropreté. Surnom donné à bateau sale et mal tenu.
**bateau-cormoran**. Surnom donné à un voilier trop lesté (ou chargé), car il navigue comme le cormoran, avec le dos (le pont) au ras de l'eau.
**Étym.** de l'anglo-saxon 891 *bat*, puis « d° » en anglo-normand daté de 1121-1122, suffixé "-ellus" (-eau) pour étoffer un mot monosyllabique.

**ponton** *n.m.*
1. *(LC & MN)*. Terme d'affection utilisé par les hommes pour désigner bateau sur lequel ils embarquaient. "*Notre vieux ponton…*", chanson *Le Borda* ou "*Hymne de la Baille*". (COINDREAU : 1957).
2. *(MM)*. Surnom d'un mauvais bateau. Voir *veille barque*.

Faisons, quand même, une "petite" place au *franglais*, puisqu'il le faut…

**ship** *n.m. (LC).* Surnom donné par les long-courriers (hommes) eux-mêmes à un long-courrier (navire), souvent même en parlant de leur propre navire. Voir *infra*.

Avant d'*amarrer notre langue (au taquet)* [nous taire], il faut signaler les subtilités de la *MN*, dans laquelle on trouve, souvent au pluriel, et à cause de la couleur de coque :

**bateau blanc** *n.m.* Surnom d'un BH(O) bâtiment hydrographique (océanographique). Note : certains pays, dont la Grande Bretagne, ne suivent pas toujours cette coutume.

**bateau gris** *n.m.* Surnom générique d'un bateau de surface, peint en "gris coque", par opposition *bateau noir*.

**bateau noir** *n.m.* Surnom d'un sous-marin (de tout type).



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

Toujours dans la *MN*, on peut relever les termes/expressions suivantes :

**(cousin) asthmatique** *n.m.* Pour les sous-mariniers de SNA/SNLE, surnom donné à un sous-marin "classique". **Étym.** De la "respiration" bruyante et irrégulière des sous-marins diesel-électriques. **Encyclo**. Les SNA ou SNLE (bâtiments atomiques) sous bien des *sous-marins* – ils ne remontent que pour avitailler l'équipage, pas le(s) moteur(s) atomique, qui peut/peuvent fonctionner très longtemps – à l'inverse des diesel-électriques, qui sont des *submersibles*, car leur faut remonter en surface pour recharger leurs batteries à l'aide desdits (moteurs) diesels.

**Charles (le)** *n.pr.m.* Surnom du porte-avions *Charles De Gaulle*. Syn. *le Gros*. **Étym.** Ellipse de "De Gaulle", comme il est courant pour les bâtiments au nom un peu long. Ex. Le *Latouche*, pour la frégate *Latouche-Tréville*. **Encyclo**. Quand on n'indique pas le type, un bâtiment (navire/bateau militaire) est toujours du masculin. "La" au-dessus s'accorde avec "frégate" ; "le" *Latouche* est un "bâtiment".

**dragouze** *n.m. Obs.* Ancien surnom générique d'un dragueur de mines. **Encyclo**. Terme tombé en désuétude, les dragueurs ayant été remplacés par des CMT (chasseur de mines tripartites). **Étym.** apocope de *drag*(eur) et suffixe *-ouse/-ouze* formateur de mots de la langue argotique ou populaire.

**gros cul**. *n.pr.m. Obs.* Ancien surnom du cuirassé[44]. Syn. *producteur de pruneaux*. V. *marchand d'œufs*. **Encyclo**. *Gros* fait allusion au fort tonnage de ce type (ancien) de bâtiment. **Étym.** "cul" est l'apocope de "cu(irassé)".

**Gros [le]** *n.pr.m.* Surnom affectueux donné au porte-avions *Charles De Gaulle*, même par ses propres marins. Syn. le *Charles*. Voir **Encyclo**. *Charles*.

**marchand d'œufs** *loc.* n.*m.* Surnom d'un bâtiment mouilleur de mines, analogiquement et humoristiquement surnommées *œufs*. Voir *gros-cul*.

**nounou** *n.f.* Surnom donné à un pétrolier-ravitailleur. **Encyclo**. La nourrice (femme ou jerrycan) alimente/ravitaille son protégé. **Étym.** apocope de *nou*(rrice) et redondance hypocoristique de la syllabe restante.

**patouillard** *n.m.* ou *adj.* 1. "Au temps de la Voile, vapeur du commerce lent, à la silhouette peu élégante, qui passait avec un bruit de ferraille des

[4] Ils n'existent plus, sauf le *Colbert*, amarré au quai de Chartrons, à Bordeaux, et qui n'est "plus en état" (de reprendre la mer). Il a été retiré de "la liste" (des bâtiments en SA (service actif)).



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

machines, faisant de bruyants remous avec leurs hélices à demi-immergées, salissant l'atmosphère de leur panache de fumée noire." (*Chasse-marée* n° 20). 2. En tant qu'adj., la lexie signifie "maladroit, mauvais manœuvrier". (COINDREAU & SIZAIRE s.v. *patouillard*).

**poste-au-choux** *n.f. Obs.* ou *PU.* En rade, autre nom – autrefois de la chaloupe, aujourd'hui – du canot chargé d'assurer l'avitaillement en vivres frais d'un bâtiment mouillé (à l'ancre ou sur coffre). V. *baille de servitude*. **Étym.** "poste" par référence avec les navettes effectuées par le coche d'eau forme fluviale de la *(malle-)poste*. **Encyclo**. "choux" fait allusion à la nourriture ; le choux n'étant pas considéré comme un légume très raffiné. *N.B.* : lexie absente du TLF. (HAYET : 184, LACROIX *op. cit.* et Internet, en particulier à propos de la ville de Brest).

**producteur de pruneaux** *loc. n.m. Obs.* Surnom d'un cuirassé armé de canons de 340 *n.m.* de diamètre – le plus gros calibre de la Marine française. V. *gros-cul*. **Étym.** *pruneau(x)* = métaphore humoristique pour "obus".

**reine des quais** *loc. n.f.* Surnom d'un bateau qui navigue très peu. **Encyclo**. En français, la féminisation d'un bateau est rare – sauf si son nom est féminin ; ici, elle joue un rôle péjoratif évident. Élever le bateau au rang de "reine" achève la métaphore dépréciative. Voir *roi de la mer*.

**ship** *n.m.* Surnom souvent donné à son propre bâtiment. "*Mon ship*". **Étym.** de l'anglais *id.* "bateau". **Encyclo**. La lexie est très en usage à *la Baille* (École navale) et dans la *MN*. Voir MIRIBEL : 1975.

**soum** *n.m.* (*MN*) Sous-marin (classique ou SNA/SNLE). Syn. *bateau noir*. **Étym.** apocope de "sous-m(arin)". **Encyclo**. La lexie est très usitée par la *sous-marinade* (ensemble du monde sous-marin, les sous-mariniers en particulier).

**yacht** *n.m.* Par ext. Tout bateau de plaisance. **Étym. & Encyclo. «** Empr. d'abord, et pour désigner un navire de guerre, au néerl. *jacht*, attesté depuis 1528 comme terme désignant un navire rapide, emploi par métonymie du mot *jacht* « chasse, poursuite, vitesse » […], puis emploi d'après l'angl. *yacht* (prononc. mod. [jɔt]), issu aussi du mot néerl., attesté depuis 1557 et qui servit à désigner des bateaux rapides servant aux voyages du souverain ou d'autres personnages importants[,] puis fut réservé aux bateaux d'usage non commercial ou non militaire, notamment les bateaux de plaisance construits pour la course **»** (*TLFi*).



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

D'autres surnoms de bateaux sont communs à la *MM*, MP, voire de Plaisance. Nous ne les avons pas signalés pour éviter toute redondance.

Pour ne mécontenter personne, terminons par la ("**belle**") **plaisance** qui a son :

**promène-couillons** *n.m.* (surnom que les puristes de la voile donnent à un) bateau à moteur [hors-bord géné].

## Conclusion

En espérant ne pas vous avoir *mené en bateau*…
Revenons à des choses plus sérieuses. En dépit de l'aspect humoristico-linguistique de cette étude, il n'échappera à personne que ces surnoms de bateau relèvent autant du *technolecte* que du *sociolecte* des marins. Ils correspondent tout à fait aux quatre **critères principaux** de l'argot en général. Nous avons bien affaire à une langue : cryptée, ludique, identitaire et souvent économique. Marc SOURDOT (*op. cit.*) nomme ce phénomène : ***jargot***, à savoir le mélange intime (mot-valise) de *JARgon* et d'*arGOT*.

### ABRÉVIATIONS

| | | | |
|---|---|---|---|
| adj. | adjectif | loc. | locution |
| analo. | analogie | m. | masculin |
| anc. | ancien(nement) | méton. | métonymie |
| ant. | antonyme | *MM* | Marine nationale |
| arg. | argot(ique) | *MN* | marine marchande |
| att. | attesté | *MP* | marine de pêche |
| auj. | aujourd'hui | n. | nom |
| b. | bas | obs. | obsolète, démodé, vieilli |
| dep. | depuis | p. | par |
| empl. | employé | partic. | particulier |
| empr. | emprunté | pop. | populaire |
| ext. | extension | pr. | propre |
| f. | féminin | pron. | prononcez |
| fém. | féminin | prov. | provençal |
| géné. | généralement | PU | peu usité |
| *id.* | *idem* | s.v. | *sub voce* "au mot" |
| lat. | latin | syn. | synonyme |
| *LC* | long-cours | v. | voir |



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)

**BIBLIOGRAPHIE**

CHASSE-MARÉE (revue de marine, *Des bateaux et des hommes*, Douarnenez).
COINDREAU, R. (1957). *L'École navale et ses traditions : l'argot-baille*. Paris : Perceval-Ozanne.
HAYET, A. (1953) [1939]. *Us et coutumes à bord des long-courriers*. Paris : Denoël.
LACROIX, L. (1978). *Les derniers voiliers caboteurs français*. Paris : EMOM.
MIRIBEL, J. de (1975-…). *Dictionnaire Insolite de Marine*, en attente d'éditeur.
MIRIBEL, J. de (2010). *Étude linguistique de* l'*argot*-Baille, thèse de doctorat en Sciences du Langage, Paris-Descartes.
SIZAIRE, P. (1976). *Le parler matelot*. Paris : Éditions Maritimes et d'Outre-Mer.
SOURDOT, M. (1991). « Argot, jargon, jargot ». *Langue française*, n° 90, 13-27.
TLFi (2004). *Trésor de la langue française* (*informatisé*), CD-Rom. Paris : CNRS.



BDD-A26389 © 2016 Editura Universitaria
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.51 (2025-12-11 04:58:52 UTC)